

LIVRES

SALON DE
MONTREUIL

ALBUMS

**DR SEUSS COMMENT
LE GRINCH A VOLÉ NOËL**
Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Stephen Carrière.
Le Nouvel Attila, 64 pp.,
12 €. A partir de 8 ans.

A Chouville, tout le monde aime Noël. Sauf le Grinch qui n'aime d'ailleurs rien du tout, et qui va tout faire pour gâcher la fête. «Moi, je fais le pari/ Que ça venait du cœur, qu'il avait trop petit.» Lui vient une idée super abominable : il va voler tous les cadeaux, manger toutes les victuailles dans les frigos et même brûler les sapins. Mais que peut un vilain Grinch sorti grincheux de sa caverne sombre contre l'esprit festif et solidaire de Noël? Le Nouvel Attila traduit trois des albums mythiques (avec *le Chat chapeauté* et *Un poisson deux poissons un poisson rouge un poisson bleu*) signé Dr Seuss, de son vrai nom



Theodor Seuss Geisel. L'humour et le dessin du Dr Seuss ont ravi des générations de petits Américains. C'est à la suite d'un très sérieux rapport sur l'illettrisme publié au milieu des années 50, qui concluait que les enfants n'apprennent pas à lire à cause de livres trop ennuyeux, qu'un éditeur a proposé au Dr Seuss une liste de 250 mots basiques à utiliser pour écrire un livre. Le premier, *le Chat chapeauté*, en utilise seulement 236. Une quarantaine d'autres titres ont suivi, qu'ont dévorés les jeunes lecteurs. Leur traduction ressemble à une œuvre de salut public.

FRÉDÉRIQUE ROUSSEL

**LAURIE COHEN
et MARJORIE BÉAL**
TOUT SEUL Maison Eliza,
48 pp., 13,50 €. Dès 3 ans.

Mizu est un petit pingouin mignon isolé sur un iceberg,

qui ne se laisse pas abattre. Construction d'igloo, pêche ou feu de bois, toutes ses tentatives virent à la catastrophe. Et surtout, il se sent bien seul dans ce monde de glace aux ravissants tons bleu pastel, mais vraiment trop vide. Il va finalement rencontrer Yoko, un grand ours blanc, beaucoup plus grand que lui.



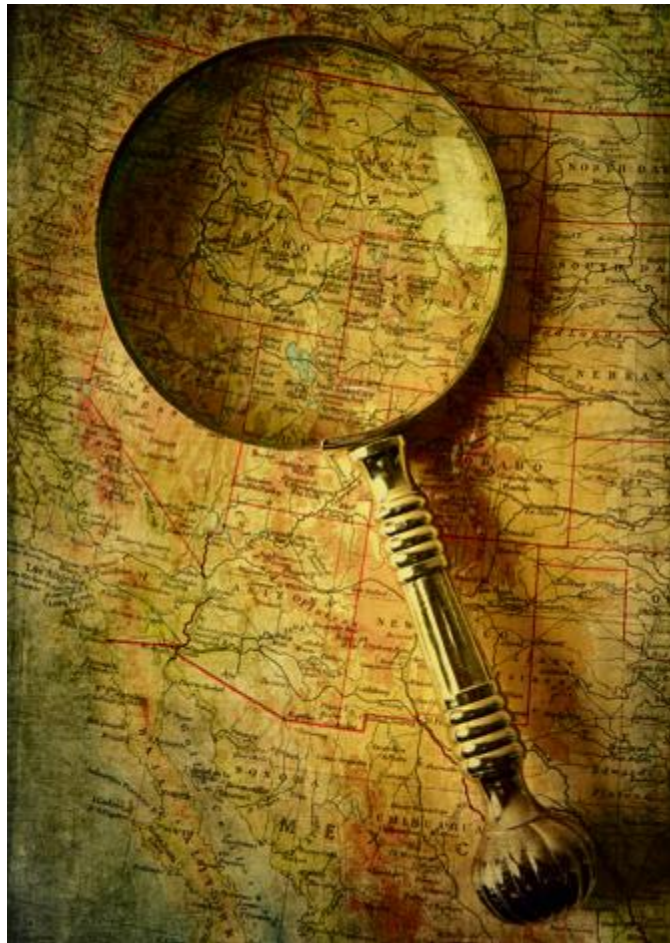
Un joli petit album sur la solitude et l'amitié publié par une nouvelle maison d'édition jeunesse située à Paris. Spécialisée dans les albums pour enfants de 3 à 9 ans, elle s'affirme «responsable» en s'engageant à imprimer ses livres en France ou en Europe, et à respecter la planète. **F.R.I.**

**MAGALI LE HUCHE
JEAN-MICHEL
ET LA RÉVOLUTION
EN POPONIE** Actes Sud
Junior, 40 pp., 12 €.

Vous avez lu l'histoire de Jean-Michel le caribou des bois? Comment il vécut, comment il sauva le monde? Ça vous a plu, hein, vous en voulez encore? Alors écoutez l'histoire de *Jean-Michel et la révolution en Poponie*. Alors voilà, Jean-Michel a une petite amie. Elle est belle et son prénom, c'est Gisèle. A eux



deux ils sauvent un gang de poneys. Leur nom: Jean-Michel et Gisèle... Mais pourquoi donc invoquer Serge Gainsbourg et les paroles de *Bonnie and Clyde* pour évoquer la figure littéraire d'un caribou sauveur de poneys des griffes du tyran Dark Ponidor, le tout dans la belle ville de Vlalbonvent? Diffi-



PLAINPICTURE

Holmes-Watson, les patronymes élémentaires

Rencontre entre les descendants des deux complices signée Brittany Cavallaro.

Quand l'arrière-petit-fils du docteur Watson rencontre l'arrière-petite-fille de Sherlock Holmes, que se disent-ils? L'Américaine Brittany Cavallaro, 30 ans, situe cette rencontre au sommet dans un collège du Connecticut dont ils sont pensionnaires. La délocali-

cile à dire. Mais il est vrai que Jean-Michel, avec sa gentillesse, sa bonhomie, son humour, ouvre des horizons mentaux inédits, aux enfants comme aux adultes – et donne une furieuse envie de boire du jus de trèfle.

JOHANNA LUYSSSEN

POP UP

**GAËLLE PELACHAUD
LIVRES ANIMÉS.
ENTRE PAPIER ET ÉCRAN**
Pyramid, 232 pp., 29,50 €.

Cela fait longtemps, avant même l'invention de l'imprimerie, que les livres ne se sont pas contentés de surfaces planes. Les premiers livres animés relevaient de l'astronomie et ces livres à systèmes sont apparus dès le Moyen Age. A la Renaissance, ils permettent de découvrir le corps humain grâce à la superposition de différents feuillets. A ce titre, le *Livre de confession* du père Leutbreuer (1677) est particulièrement spectaculaire: il répertorie tous les péchés



possibles avec des pages découpées en languettes. Ensuite, le livre animé sera aussi l'apanage idéal de la magie et de l'illusion. La grande époque du livre

sation met en valeur l'anglicité des héros. Dans le couple originel Holmes-Watson, le premier tenait la dragée haute. Les temps ont changé: certes, Watson se laisse toujours dominer; mais chez les Holmes, le détective est aujourd'hui incarné par une fille, Charlotte. Tous deux sont adolescents et Charlotte, belle et rebelle. Ils ont entendu parler l'un de l'autre par leurs familles qui ne se sont pas perdues de vue. Ces informations nous sont données dans les premières pages géniales d'une histoire déroulée tambour battant.

Jamie Watson admire Charlotte Holmes avant de la connaître. Il la sait douée: «*Les inspecteurs de Scotland Yard l'avait autorisée à les assister dans une enquête alors qu'elle n'avait que 10 ans.*» Tant mieux, car il faudra à Charlotte et à son compagnon du talent pour prouver leur innocence dans la mort de Lee Dobson, un «*connard misogynne*» que Charlotte et son coéquipier ont des raisons de haïr, si bien que la police les suspecte du pire. Au meurtre et à l'enquête s'ajoute l'arrivée du père de Jamie, qui n'a pas vu son fils depuis cinq ans. Il s'est installé dans le Connecticut aux environs du campus et il est un peu mystérieux.

Dans *les Aventures de Charlotte Holmes*, il est fait usage de substances illicites. Charlotte a hérité du tempérament tourmenté de Sherlock, mais elle tient le coup: «*Allez, va te reposer*, dit-elle à Jamie. *Pendant ce temps, je vais traquer le tueur qui a assassiné mon violeur et tenté d'assassiner ta petite amie, et qui a bien failli nous faire arrêter tous les deux pour cette tentative de meurtre. J'irai peut-être plus vite sans toi d'ailleurs, étant donné que tu ne me sers à rien...*» Bonne nouvelle, ce roman qui valorise une féminité conquérante est le premier d'une trilogie.

VIRGINIE BLOCH-LAINÉ

BRITTANY CAVALLARO
**LES AVENTURES DE
CHARLOTTE HOLMES** Traduit
de l'anglais (Etats-Unis) par Isabelle
Chapman. Pocket Jeunesse,
288 pp., 15,90 €. A partir de 13 ans.

animé pour enfants commence véritablement au XVIII^e siècle. Le premier est créé en 1765 par un libraire londonien, Robert Sayer. Puis les formes se multiplient: livres à figures mobiles, livres à disques, livres à mécanismes, livres à tirettes... jusqu'aux livres pop-up qui se déploient à partir des années 60.

L'ouvrage de Gaëlle Pelachaud, qui fut commissaire d'exposition sur le sujet au musée de l'Imprimerie à Lyon (Rhône) en 2012, ap-

LIBÉ.FR

Les pages jeunes Tous les vendredis, Libération fait le point sur l'actualité du livre jeunesse.

Parmi les récentes sélections, *le Destin* (presque) timbré d'Etienne Durillon (Grasset Jeunesse) ou *Songe à la douceur* (Sarbacane). Pour retrouver toutes les chroniques depuis 2015, un moteur de recherches est désormais disponible, et les œuvres sont classées par âge, thématique ou éditeur.

prend aussi à concevoir des livres animés et dresse un panorama exhaustif de leur créativité contemporaine. Une référence. **F.R.I.**

ATLAS

JULIE GUILLEM
ATLAS DES NUAGES
Actes Sud Junior, 96 pp.,
19 €. A partir de 9 ans.

Saviez-vous qu'une seule goutte de pluie contient un million de ces minuscules gouttelettes qui composent un nuage? Que ces derniers peuvent parfois prendre la forme de vagues ou de longs entonnoirs incroyablement bien dessinés? Qu'ils sont classés en dix genres et qua-



torze espèces aux noms évocateurs? En se plongeant dans les superbes planches de cet ouvrage, on apprend à distinguer un *Cumulus humilis* d'un *Cumulus mediocris*, qu'on pourrait vulgairement qualifier de «moutons». On admire les tours crénelées des *Alto cumulus castellanus*. On tremble devant la noirceur d'un *Nimbostratus*, on reconnaît la grisaille toute parisienne de l'*Altostratus opacus*, on rêve de revoir les délicats filaments des *Cirrus fibratus*, les «nuages de beau temps». Aussi savant qu'onirique, un régal. A quand un format poche pour emporter le livre en balade?

CORALIE SCHAUB

BANDE DESSINÉE

JIM OTTAVIANI
et **MARIS WICKS**
SUR LES TRACES
DES GRANDS NUAGES
L'Ecole des loisirs, 144 pp.,
14,50 €. A partir de 9 ans.

En Tanzanie, en 1960, Jane Goodall découvre que les chimpanzés «pêchent» des

termes avec un bâton. L'homme n'est donc pas le seul animal à se servir d'outils! La jeune primatologue bouscule les certitudes. Pour élever son fils, elle s'inspire même des méthodes éducatives de Flo, une femelle très douce. Dian Fossey, elle, étudie les gorilles au Rwanda. Surprise, ils sont rarement violents. Tant pis pour *King Kong*. Quant à Bi-



ruté Galdikas, elle observe les indolents orangs-outans dans la jungle de Bornéo. Au fil de cette chouette bande dessinée, on apprend que ces trois grandes scientifiques ont été recrutées par le même anthropologue, Louis Leaky. Il était persuadé que pour comprendre les humains, il fallait comprendre les primates. Et que les femmes patientes et opiniâtres sont les meilleures sur le terrain. **C.S.**

CONTES

BLAISE CENDRARS
bois gravés de
PIERRE PINSARD
PETITS CONTES NÈGRES
POUR LES ENFANTS
DES BLANCS
BnF éditions / Albin Michel
Jeunesse, 160 pp., 24,90 €.
A partir de 13 ans.

Dans la France des années 20, la mode est à la culture noire. Picasso et Breton collectionnent les sculptures africaines, Joséphine Baker cartonne à la «revue nègre», le jazz commence à infuser la java. Le poète et voyageur Blaise Cendrars est à la pointe du mouvement,



lui qui a publié dès 1921 une *Anthologie nègre*, recueil de contes issus de la tradition orale africaine. Quelques années après, il réunit douze nouvelles histoires, cette fois spécifiquement destinées à la jeunesse. Douze contes poétiques, drôles et parfois cruels, où grenouille, éléphant et babouin n'ont pas un rôle moins important que les humains. En réécrivant ces légendes, Cendrars a l'art de rendre hommage à leur oralité, en les assaisonnant de refrains, de répétitions et de dialogues. C'est la version de l'ouvrage illustré par Pierre Pinsard qui est aujourd'hui rééditée, pour la première fois depuis sa parution en 1929. Les bois et gravures paraîtront sans doute un peu austères à un jeune lecteur de 2016. Ils accompagnent cependant particulièrement bien le texte, s'inscrivant dans la mouvance cubiste de l'époque – elle-même fortement influencée par les masques africains.

GUILLAUME LECAPLAIN

MARIE SELLIER,
CATHERINE LOUIS
LE JARDIN DE MADAME LI
Piquier jeunesse, 48 pp.,
14,50 €. A partir de 4 ans.



Au premier coup d'œil, il ne paye pas de mine. Un format carré, ni grand ni petit, de sorte que l'on a vite fait de l'égarer parmi les albums jeunesse souvent de taille extravagante. Les illustrations sont sombres, chaque page bordée de noir. En contraste là encore avec ce que l'on trouve aujourd'hui dans les librairies, avec ces livres aux couleurs qui pétaradent jusqu'à donner le tournis. *Le Jardin de Madame Li* n'est pas dans l'air du temps. C'est un album intemporel. Un conte chinois apaisant, qui replace chaque personne et chaque chose à sa juste place. «*Madame Li est toute petite, toute vieille, et plus ridée*

qu'une pomme cannelle. Elle habite au-delà de la forêt de bambous.» Tous les matins, elle s'en va «trotte-menu» à la rivière du Pont-qui-Chante avec ses deux pots. L'un est vieux, un peu fêlé comme la vieille dame. A ses côtés, il y a Yun, une petite fille aux tresses qui sautillent. L'écriture de Marie Sellier est douce. Elle prend le temps de raconter, de décrire. Pour l'accompagner, l'illustratrice Catherine Louis égrène au fil des pages des idéogrammes chinois: rivière, village, libellule... Le dernier représente une «idée».

MARIE PIQUEMAL

ROMAN

MONICA HESSE
UNE JEUNE FILLE
AU MANTEAU BLEU
Traduit de l'anglais
(Etats-Unis) par Anne Krief.
Gallimard Jeunesse, 352 pp.,
16 €. A partir de 13 ans.



Amsterdam, 1943. Hanneke a 18 ans. Pour survivre, elle se livre à de petits trafics. Un jour, une cliente l'implore de retrouver Mirjam, une jeune fille juive mystérieusement disparue. Seul indice: elle portait un manteau bleu. Débute alors une enquête hâlante. Monica Hesse explore avec finesse toute une série de sentiments et de comportements: amitié, amour, peur, culpabilité, trahison, courage, lâcheté... Rien n'est simple quand on est ado. Encore moins en temps de guerre.

Journaliste au *Washington Post*, l'auteure s'est minutieusement documentée sur la vie dans la ville d'Anne Frank sous l'Occupation. Un roman nécessaire, dans la veine de ceux de John Boyne (*le Garçon au sommet de la montagne*) ou de Ruta Sepetys (*le Sel de nos larmes*), aussi publiés cette année chez Gallimard Jeunesse. **C.S.**



Que vieillesse se fasse

Un gamin se rêve en personne âgée pour enfin mener sa vie comme il l'entend.

F ranchement, il y en a marre d'être tout petit. Il faut toujours obéir aux adultes qui ne comprennent vraiment rien à la vie. Tout ce qui est amusant, foutraque, impertinent... eh bien, c'est interdit parce qu'il faut respecter je ne sais quelles règles. Alors, nous, quand on sera grand, on fera seulement ce qu'on veut. Ni dieu ni maître, seulement le Nutella. Le narrateur de *Quand je serai très très vieux* a tout à fait raison. Lui, quand il sera «très vieux, mais vraiment très très vieux», il écrasera les pieds des gens, il passera devant tout le monde dans les files d'attente sans s'excuser. Quand il aura «au moins... 61 ans», il restera toute la journée en pyjama (ce qui est peu probable si Fillon est élu président). Hors de question de manger de la soupe, des brocolis ou du poisson. A au moins... 72 ans, il lan-

Carole Chaix signe les illustrations de *Quand je serai très très vieux*.
PHOTO NOTARI

cera des gros mots à toute heure et, évidemment, il dira «*tout le temps que c'était mieux avant*». A... 98 ans, il habitera un immeuble de 1 000 étages rempli de jouets (qu'il ne prêtera pas). Et à 130, 140, 150 ans? Encore des rêves aussi fous. Dans ce joli album tout au stylo-bille bleu avec des touches régressives de crayons de couleur, comme un livre sur lequel un gamin serait passé un peu trop joyeusement avec son armada de feutres, les deux auteurs s'amusent de notre rapport, petit, à la vieillesse (et des ressemblances certaines entre ces deux moments de la vie). Un état (très, très) lointain, fascinant, difficile à penser, un infini que l'on rêve turbulent et sur lequel on calcule nos espoirs de liberté enfantine, persuadé qu'un jour tout sera possible.

QUENTIN GIRARD

OLIVIER KA (texte)
et **CAROLE CHAIX**
(illustrations)
QUAND JE SERAI
TRÈS TRÈS VIEUX
Notari, 38 pp., 19 €.
A partir de 4 ans.